

*Cet article examine le décalage existant entre la grave contrainte que représente le blanchiment d'argent pour les institutions financières, et le filtre déformant de la version collective sur cette réalité. La systématisation du discours à leur encontre – renforcée par la crise actuelle et la globalisation financière – semble relever de plusieurs facteurs, structurels et dynamiques. Entre autres, une méconnaissance des évolutions législatives et réglementaires en la matière qui constituent autant de pressions exercées sur ces établissements. Dans cet essai de recentrage, l'examen du « secret bancaire » souvent encore perçu comme un outil majeur du blanchiment, notamment pour la place helvétique, vient illustrer le propos.*